


Enquête de Santé par Interview Belgique 2001



Livre 4 Prévention



**Rue de Louvain, 44
1000 Bruxelles**

**Section d'Epidémiologie
Rue Juliette Wytsman, 14
1050 Bruxelles**

Tél : 02/642.57.94

e-mail his@iph.fgov.be

**[http://www.iph.fgov.be/epidemie/epifr/
index4.htm](http://www.iph.fgov.be/epidemie/epifr/index4.htm)**

Equipe de recherche :

**Jamila Buziarsist
Stefaan Demarest
Lydia Gisle
Jean Tafforeau
Johan Van der Heyden
Herman Van Oyen**

Avec la collaboration de :

**Pieter-Jan Miermans
Francis Sartor**

Equipe logistique :

**Monique Schoonenburg
Véronique Verhocht**

Table des Matières

LIVRE 1 :

Pages

Introduction.....	8
--------------------------	----------

Objectifs de l'Enquête de Santé

I. Contenu du Questionnaire	8
II. Constitution de l'Echantillon.....	11
III. Présentation des Différents Intervenants	17
IV. Organisation du Travail sur le Terrain	19
V. Réseau d'Enquêteurs	20
VI. Contrôles de Qualité	24
VII. Degré de Participation.....	28
VIII. Facteurs de Pondération	33
IX. Tableaux de Base	34
X. Population de l'Etude	39

LIVRE 2 :

1. Etat de Santé	45
1.1. Santé Subjective	47
1.2. Santé Physique	81
1.2.1. Maladies et Affections Chroniques	81
1.2.2. Affections Aiguës	237
1.3. Santé Mentale	307
1.4. Limitations de l'Activité et Restriction de la Participation	419

LIVRE 3 :

2. Style de Vie	627
2.1. Activités Physiques	629
2.2. Nutrition	699
2.2.1. Etat Nutritionnel	699
2.2.2. Habitudes Nutritionnelles	769
2.3. Consommation d'Alcool	877
2.4. Consommation de Tabac	951
2.5. Usage de Drogues Illicites	1037
2.6. Santé et Sexualité	1081

Table des Matières

Pages

LIVRE 4 :

3. Prévention	1131
3.1. Vaccination chez les Adultes	1133
3.2. Prévention Cardiovasculaire	1201
3.3. Dépistage du Diabète	1277
3.4. Dépistage du Cancer du Sein	1319
3.5. Dépistage du Cancer du Col de l'Utérus	1375

LIVRE 5 :

4. Consommation de Soins	1401
4.1. Contacts avec des Professionnels de la Santé	1403
4.1.1. Contacts avec le Médecin Généraliste	1403
4.1.2. Contacts avec le Médecin Spécialiste	1533
4.1.3. Contacts avec le Service des Urgences	1629
4.1.4. Contacts avec le Dentiste	1679
4.1.5. Contacts avec les Professionnels Paramédicaux	1733
4.2. Hospitalisation	1773
4.3. Consommation de Médicaments	1857
4.4. Satisfaction du Patient	1985
4.5. Thérapies Non-Conventionnelles	2077

LIVRE 6 :

5. Santé et Société	2139
5.1. Accès aux Soins de Santé	2141
5.2. Différences Socio-Economiques en Matière de Santé	2187
5.3. Santé et Environnement	2193
5.4. Accidents, Sécurité Routière et Violence	2235
5.5. Santé Sociale	2339
5.6. Services Sociaux et Préventifs	2407



3.5. Dépistage du Cancer du Col de l'Utérus



Cette enquête a été réalisée à l'initiative de :

J. Tavernier

*Ministre de la Protection de la Consommation, de la Santé Publique
et de l'Environnement*

J. Chabert

*Ministre des Travaux Publics, du Transport, de la Lutte contre l'Incendie
et de l'Aide médicale urgente de la Région Bruxelles-Capitale*

T. Detienne

Ministre des Affaires Sociales et de la Santé de Région Wallonne

D. Gosuin

*Ministre de l'Environnement et de la Politique de l'Eau, de la Conservation de la Nature
et de la Propreté Publique, et du Commerce Extérieur de la Région Bruxelles-Capitale*

N. Maréchal

Ministre de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé de la Communauté Française

H. Niessen

*Ministre de la Jeunesse et de la Famille, des Monuments et Sites, de la Santé
et des Affaires Sociales de la Communauté Germanophone*

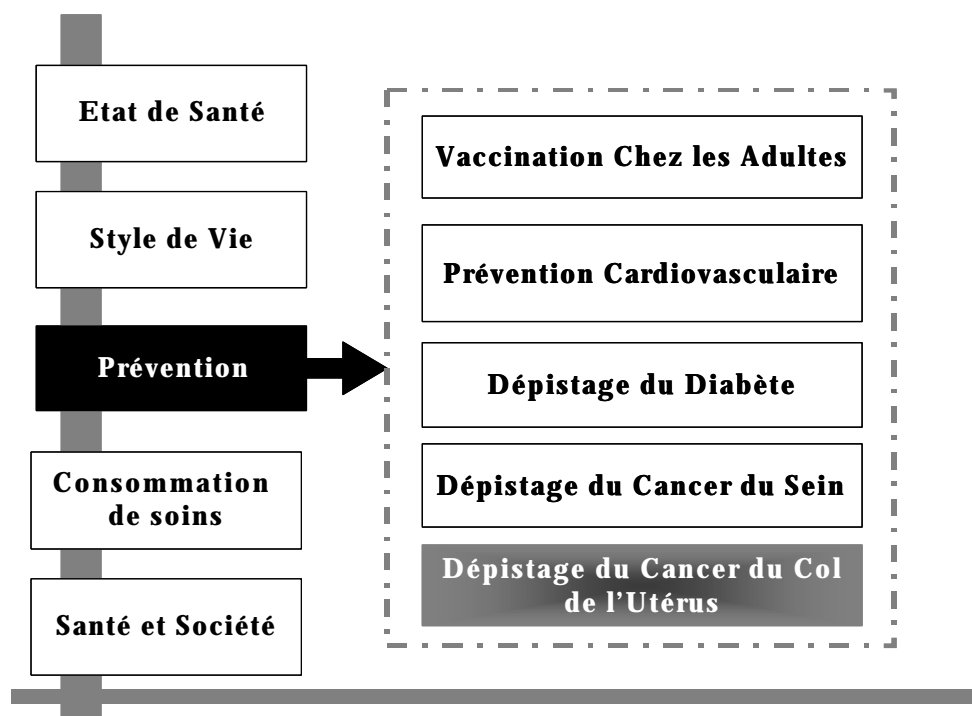
F. Vandenbroucke

Ministre des Affaires Sociales et des Pensions

M. Vogels

Ministre de l'Aide Sociale, de la Santé et de l'Egalité des Chances de la Communauté Flamande

3.5. Dépistage du Cancer du Col de l'Utérus



I. Résumé

Le cancer du col de l'utérus occupe la cinquième place parmi les cancers chez la femme en Belgique. Le frottis du col s'est avéré être un test de dépistage efficace. La population cible d'un tel dépistage est constituée par les femmes entre 25 et 64 ans et la fréquence proposée pour le test est d'une fois tous les 3 ans.

En Belgique, le taux de couverture en matière de dépistage du cancer du col est assez élevé : 70% des femmes âgées 25 – 64 ans déclarent en effet avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années.

Le taux de couverture chez les femmes de 25 – 64 ans est quasiment similaire dans les trois régions : 72% en Flandre, 72% à Bruxelles et 65% en Wallonie. Le dépistage est assez bien ciblé sur les groupes prévus par le programme (25-64 ans) sauf en Flandre où le taux de couverture diminue à partir de 55 ans.

Le taux de couverture en matière de dépistage du cancer du col suit un gradient socio-économique avec des valeurs nettement plus faibles parmi les classes sociales défavorisées. Ce taux semble moins bon également dans les zones rurales (il serait utile d'investiguer les raisons de ce problème).

A Bruxelles, le taux de couverture est significativement plus faible chez les femmes non belges de nationalité non européenne.

Le taux de couverture en matière de dépistage du cancer du col n'a pas évolué de 1997 à 2001, si ce n'est à Bruxelles où il est passé de 64 à 72% rejoignant ainsi le niveau observé en Flandre. La différence se situe surtout chez les femmes âgées de 55-64 ans où le taux de couverture a augmenté de manière très marquée (+ 15%) en 2001.

Les principales motivations des femmes qui ont subi un frottis du col récemment sont les suivantes : suivi d'un examen antérieur, examen de routine et anomalie détectée par la femme ou le médecin. La lettre d'invitation est en outre invoquée dans 10% des cas en Flandre.

Inversement, les raisons invoquées pour ne pas passer cet examen sont les suivantes : examen désagréable, manque de temps, estime ne pas faire partie du groupe cible ou a subi une ablation du col de l'utérus. A Bruxelles et en Wallonie, les femmes mentionnent aussi le fait que l'examen soit trop coûteux et que l'examen n'a pas été proposé par le médecin. Le premier motif invoqué est le caractère désagréable de l'examen. Ceci indique une fois de plus l'importance de l'accueil de la femme et du dialogue entre le médecin et sa patiente.

16% seulement des femmes âgées de 25 à 64 ont reçu une invitation pour subir un frottis de dépistage du cancer du col : 23% en Flandre, 7% à Bruxelles et 4% en Wallonie. Le pourcentage d'invitation observé en Flandre en 2001 est plus faible que celui qui avait été observé en 1997 (34%).

En Flandre, 37% des femmes ont effectivement eu un frottis du col suite à la lettre d'invitation. Celles qui n'ont pas passé cet examen ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes : avait déjà eu un frottis récemment, trouve l'examen désagréable, a subi une ablation du col de l'utérus, n'avait pas le temps ou estime que cet examen n'est pas nécessaire.

Conclusions

Le taux de couverture en matière de dépistage du cancer du col est assez élevé mais pourrait encore être amélioré pour atteindre l'objectif fixé à 85% par l'Union Européenne. Un programme de dépistage organisé permettrait d'optimiser la participation et d'améliorer les taux de couverture.

Dans la population cible, les groupes où le taux de participation est le plus bas (les femmes dont le niveau d'instruction est faible, celles qui vivent en zone rurale, les femmes étrangères et celles qui sont âgées de 55 à 64 ans), sont aussi ces mêmes groupes de femmes qui consultent moins fréquemment un gynécologue. L'intervention du médecin généraliste est donc capitale pour les inciter à participer au dépistage.

II. Introduction

Le cancer du col de l'utérus occupe la cinquième place parmi les cancers chez la femme. Le taux annuel d'incidence en Belgique est de 15 pour cent mille (Registre du Cancer, 1999) et le taux brut de mortalité de 5 pour cent mille environ. (1).

Le frottis du col en vue de pratiquer un examen cytopathologique (Papanicolaou) s'est avéré être un test de dépistage efficace (2-4) ; il permet notamment de réduire la mortalité de manière significative. Des recommandations en matière de dépistage du cancer du col ont donc été faites à ce sujet au niveau européen (5). La population cible d'un tel dépistage est constituée par les femmes entre 25 et 64 ans et la fréquence proposée pour le test sont d'une fois tous les 3 ans (6).

L'Enquête de Santé offre une opportunité d'évaluer le taux de couverture en matière de dépistage du cancer du col auprès d'un échantillon relativement important et représentatif de la population générale. Les informations récoltées sur ce sujet dans le cadre du HIS2001 seront directement utilisées par les responsables en matière de santé publique afin d'adapter le cas échéant l'organisation des politiques de prévention.

Quelques enquêtes localisées ont permis d'estimer les taux de couverture dans ce domaine : enquête par téléphone en Flandre (7), enquête organisée par le CPAS Charleroi (1997), étude réalisée par Téléperformance avec le soutien du FEDER dans le Hainaut, enquête dans la région de Frameries (8) et étude dans le cadre de « Ville Santé » à La Louvière en 1996.

III. Questions

- SC13. Avez-vous subi une opération chirurgicale au cours de laquelle on vous a retiré l'utérus et peut-être le col de l'utérus également) ?
- SC14. Avez-vous déjà eu un frottis pour le dépistage du cancer du col de l'utérus?
- SC15. Quand avez-vous eu un frottis pour le dépistage du cancer du col de l'utérus pour la dernière fois?
- SC16. Pour quelle raison avez-vous eu un frottis pour le dépistage du cancer du col de l'utérus?
- SC17. Pourquoi n'avez-vous pas eu un frottis pour le dépistage du cancer du col de l'utérus au cours des 3 dernières années?
- SC18. Avez-vous reçu, au cours de ces 3 dernières années, une lettre d'invitation pour passer un frottis pour le dépistage du cancer du col de l'utérus?
- SC19. Avez-vous passé un frottis pour le dépistage du cancer du col de l'utérus suite à cette invitation ?
- SC20. Pourquoi n'avez-vous pas fait un frottis pour le dépistage du cancer du col suite à cette lettre d'invitation ?

IV. Indicateurs

Il n'existe pas de recommandations de l'OMS pour la construction d'indicateurs concernant le dépistage du cancer du col.

Dans son rapport intitulé « Design for a set of european community indicators », le projet ECHI recommande de mesurer le taux de couverture par dépistage du cancer du col, sans toutefois indiquer ni de méthode, ni d'indicateur spécifique.

Un indicateur a toutefois été construit par un réseau européen : pourcentage de femmes de 25-64 ans à risque (excluant les hystérectomies totales) ayant eu un frottis du col au cours des 3 dernières années, avec un objectif qui est d'atteindre le taux de 85% (5).

Nous nous intéresserons ici bien entendu au groupe cible de ce dépistage (25 - 64 ans).

L'indicateur central sera celui qui s'intéresse au pourcentage de femmes qui ont eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. On étudiera l'indicateur d'abord uniquement pour les femmes de 25 – 64 ans, et ensuite pour toutes les femmes 15 ans et plus, par tranches d'âge de 5 ans.

La distribution de la raison du dernier frottis pour le dépistage du cancer du col sera analysée sur base de la procédure standard pour les réponses multiples. Les raisons de l'absence de participation au programme de dépistage ont posé des problèmes lors de l'analyse parce qu'il y a eu des divergences lors de la traduction du questionnaire.

Il n'est pas prévu de construire un indicateur spécifique à propos de la lettre d'invitation pour le dépistage du cancer du col. L'information sera toutefois analysée et réutilisée lors de la prochaine enquête pour mesurer l'évolution au cours du temps.

V. Résultats

V.1. Belgique

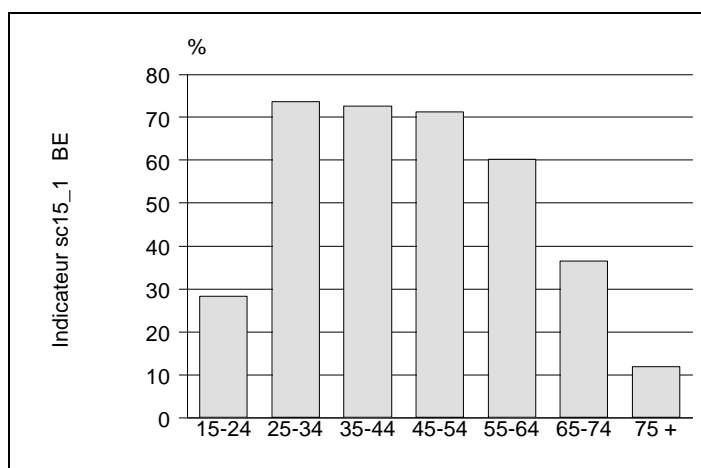
V.1.1. Distribution des femmes suivant qu'elles avaient eu ou non un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (SC15_1)

En Belgique, 56% des femmes âgées de 15 ans et plus déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. 44% des femmes n'ont pas bénéficié de cet examen au cours de cette même période.

La pratique du frottis du col (au cours des trois dernières années) est relativement peu fréquente avant l'âge de 25 ans (28%) mais atteint ensuite des taux relativement élevés, jusqu'à 74% chez les 25-34 ans. Ce taux diminue à partir du groupe d'âge de 55-64 ans (60%) : Figure 3.5.1.1.

En ce qui concerne le groupe cible, c'est-à-dire les femmes âgées de 25-64 ans, 70% d'entre elles déclarent avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années.

Figure 3.5.1.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, par âge, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



On observe une relation entre le niveau d'instruction et la pratique du frottis pour le dépistage du cancer du col. Cette dernière est d'autant plus fréquente que le niveau d'instruction de la femme est plus élevé : 37% chez les femmes qui ont suivi seulement un enseignement primaire, 49% chez celles qui ont suivi un enseignement secondaire inférieur et 68% chez celles qui ont suivi un enseignement supérieur. Cette différence est significative après standardisation pour l'âge (Tableau 3.5.1.1). On observe donc ici un véritable gradient socio-économique en matière de dépistage du cancer du col.

La couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col (au cours des trois dernières années) semble moins fréquente dans les zones rurales (52%). La différence entre les zones rurales et Bruxelles ou les zones semi-urbaines est significative après standardisation pour l'âge.

Le taux de couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col est assez similaire dans les trois régions : 57% en Flandre, 56% à Bruxelles et 53% en Wallonie. La différence entre la Wallonie et les deux autres régions n'est pas significative après standardisation pour l'âge.

Le taux de couverture pour le groupe cible (25 – 64 ans) est également assez similaire dans les trois régions : 72% en Flandre, 72% à Bruxelles et 65% en Wallonie. La différence entre la Wallonie et les deux autres régions n'est pas significative après standardisation pour l'âge.

En 1997, 57% des femmes âgées de 15 ans et plus déclaraient avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. Le taux mesuré en 2001 est de 56%. Ce même taux était de 70% en 1997 au sein du groupe cible de ce dépistage (femmes âgées de 25 à 64 ans) ; il est exactement identique en 2001.

Motivation des femmes qui ont eu un frottis du col

On a demandé aux femmes la ou les raison(s) pour laquelle elles ont leur dernier frottis du col; voici dans l'ordre les principales motivations qu'elles nous ont fournies :

- Suivi d'un examen antérieur : 41%
- Examen de routine : 22%
- Anomalie détectée par la femme ou le médecin : 12%
- Suite à une lettre d'invitation : 9%

Raisons invoquées par les femmes qui n'ont pas eu de frottis du col récemment

Les femmes qui n'ont pas eu de frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes :

- Trouve l'examen désagréable : 30%
- N'avait pas le temps : 16%
- Pense ne pas faire partie du groupe cible : 16%
- A subi une ablation du col de l'utérus : 13%

Invitation à participer au programme de dépistage du cancer du col

16% des femmes âgées de 25 à 64 ans déclarent avoir reçu une invitation au cours des trois dernières années pour subir un frottis de dépistage du cancer du col : 20% en Flandre, 7% à Bruxelles et 4% en Wallonie. Ce taux est plus faible que celui qui avait été observé en 1997, où 24% des femmes âgées de 25 à 64 ans déclaraient avoir reçu une invitation au cours des trois dernières années pour subir un frottis de dépistage du cancer du col. Parmi celles-ci, 39% ont effectivement eu un frottis du col suite à l'invitation. Celles qui n'ont pas passé cet examen ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes :

- Avait déjà eu un frottis récemment : 45%
- Trouve l'examen désagréable : 16%
- A subi une ablation du col de l'utérus : 13%
- N'avait pas le temps : 11%
- Estime que cet examen n'est pas nécessaire : 8%

V.1.2. Discussion et conclusions

Le taux de couverture en matière de dépistage du cancer du col en Belgique est assez élevé mais pourrait encore être amélioré pour atteindre l'objectif fixé à 85% par l'Union Européenne. 1,2 millions de frottis sont prélevés chaque année en Belgique, un nombre suffisant pour assurer une couverture optimale. Il y a donc un « overscreening » dans un certain nombre de cas et une utilisation inefficace des moyens publics.

Les taux de couverture élevés observés dans les 3 régions sont compatibles avec les résultats d'autres enquêtes ; dans certaines études toutefois, les taux étaient plus élevés que ceux mesurés au cours de l'Enquête de Santé. Le gradient socio-économique et le déficit observé dans les zones rurales se retrouvent aussi dans d'autres enquêtes tant en Belgique qu'à l'étranger.

Il est possible toutefois que les taux mesurés ici soient légèrement sous-estimés car la femme n'est parfois même pas informée lors d'un examen gynécologique, qu'un prélèvement a été effectué !

Plusieurs biais peuvent entacher l'estimation du taux de couverture lors d'une enquête de population. Un biais de sélection d'abord parce que les femmes ayant fait des études supérieures sont souvent le groupe le plus représenté. Il est important donc de vérifier la composition de l'échantillon par rapport à celle de la population générale.

Il peut y avoir aussi un biais de rappel car les femmes ont tendance à sous-estimer le temps écoulé depuis le dernier examen. Il serait donc utile à ce sujet de comparer les résultats de l'enquête avec les chiffres de remboursement des mutuelles relatifs aux femmes qui ont eu un frottis de col entre 1999 et 2001. Par ailleurs, un enregistrement systématique dans le cadre d'un dépistage organisé permettrait d'optimiser la participation et de fournir des données fiables.

Dans la population cible, les groupes où le taux de participation est le plus bas sont d'une part les femmes dont le niveau d'instruction est faible, les femmes vivant en zone rurale et les femmes âgées de 55 à 64 ans. Ce sont aussi ces mêmes groupes de femmes qui consultent moins fréquemment un gynécologue. L'intervention du médecin généraliste est donc capitale pour les inciter à participer au dépistage.

Dans les raisons qui ont poussé les femmes à faire leur frottis, on retrouve près de 40% de suivi d'un examen antérieur. Or, ce genre de suivi n'est indiqué que dans un très petit nombre de cas ; on peut se demander donc si les femmes ont bien compris la question qui leur était posée.

Lorsqu'on s'intéresse aux raisons du refus, le premier motif invoqué est le caractère désagréable de l'examen. Ceci indique une fois de plus l'importance de l'accueil de la femme et du dialogue entre le médecin et sa patiente.

Une étude approfondie pourrait s'avérer intéressante en sélectionnant les femmes chez qui un cancer du col a été diagnostiqué, afin de vérifier si elles ont été dépistées dans les trois ans qui précèdent ou non.

Tableau 3.5.1.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié des frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

SC15_1 - Belgique	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	23,0	37,5 (18,7-61,1)	77
Enseignement primaire	32,6	39,2 (32,9-45,9)	570
Secondaire inférieur	49,0	47,2 (41,7-52,7)	802
Secondaire supérieur	59,8	54,5 (49,9-58,9)	1227
Enseignement supérieur	67,7	61,3 (57,0-65,5)	1439
NIVEAU D'URBANISATION			
Bruxelles	56,4	55,7 (51,7-59,6)	1050
Zone urbaine	53,5	50,7 (44,5-56,9)	678
Zone semi-urbaine	59,6	57,4 (53,4-61,3)	1394
Zone rurale	51,8	46,2 (41,7-50,7)	1129
LIEU DE RESIDENCE			
Région Flamande	57,1	53,7 (50,2-57,0)	1488
Région Bruxelloise	56,4	55,7 (51,8-59,7)	1050
Région Wallonne	52,7	48,9 (44,3-53,6)	1713
ANNEE			
1997	56,8	51,8 (49,2-54,5)	4019
2001	55,8	52,7 (50,2-55,2)	4251

V.2. Flandre

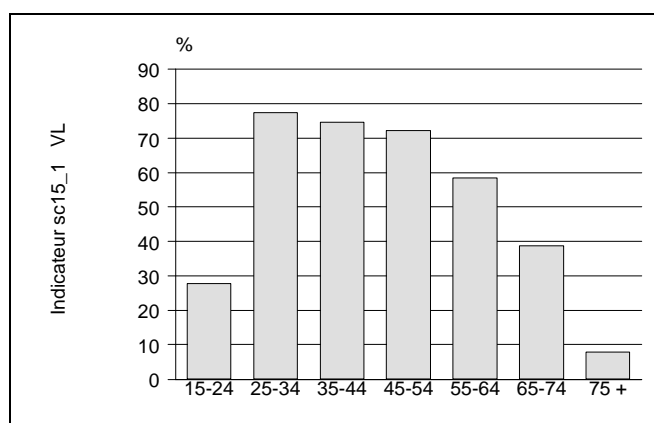
V.2.1. Distribution des femmes suivant qu'elles avaient eu ou non un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (SC15_1)

En Flandre, 57% des femmes âgées de 15 ans et plus déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. 43% des femmes n'ont pas bénéficié de cet examen au cours de cette même période.

La pratique du frottis du col (au cours des trois dernières années) est relativement peu fréquente avant l'âge de 25 ans (28%) mais atteint ensuite des taux relativement élevés, jusqu'à 78% chez les 25-34 ans. Ce taux diminue à partir du groupe d'âge de 55-64 ans (59%).

72% des femmes âgées de 25-64 ans déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (Figure 3.5.2.1).

Figure 3.5.2.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, par âge, Région Flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



On observe une relation entre le niveau d'instruction et la pratique du frottis pour le dépistage du cancer du col. Cette dernière est d'autant plus fréquente que le niveau d'instruction de la femme est plus élevé : 32% chez les femmes qui ont suivi seulement un enseignement primaire, 49% chez celles qui ont suivi un enseignement secondaire inférieur et 68% chez celles qui ont suivi un enseignement supérieur. Cette différence est significative après standardisation pour l'âge (Tableau 3.5.2.1). On observe donc ici un véritable gradient socio-économique en matière de dépistage du cancer du col.

La couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col (au cours des trois dernières années) semble varier en fonction du niveau d'urbanisation ; ces différences ne sont pas significatives toutefois après standardisation pour l'âge.

Le taux de couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col est assez similaire dans les trois régions : 57% en Flandre, 56% à Bruxelles et 53% en Wallonie. La différence entre la Wallonie et les deux autres régions n'est pas significative après standardisation pour l'âge.

En 1997, 61% des femmes âgées de 15 ans et plus déclaraient avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. Le taux mesuré en 2001 est de 57%. Ce même taux était de 73% en 1997 au sein du groupe cible de ce dépistage (femmes âgées de 25 à 64 ans) ; il est presque identique en 2001 (72%).

Motivation des femmes qui ont eu un frottis du col

On a demandé aux femmes la ou les raison(s) pour laquelle elles ont leur dernier frottis du col; voici dans l'ordre les principales motivations qu'elles nous ont fournies :

- Suivi d'un examen antérieur : 43%
- Examen de routine : 21%
- Anomalie détectée par la femme ou le médecin : 12%
- Suite à une lettre d'invitation : 11%.

Raisons invoquées par les femmes qui n'ont pas eu de frottis du col récemment

Les femmes qui n'ont pas eu de frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes :

- Trouve l'examen désagréable : 33%
- Ne pense ne pas faire partie du groupe cible : 19%
- N'avait pas le temps : 16%
- A subi une ablation du col de l'utérus : 16%

Invitation à participer au programme de dépistage du cancer du col

23% des femmes âgées de 25 à 64 ans déclarent avoir reçu une invitation au cours des trois dernières années pour subir un frottis de dépistage du cancer du col (seulement 7% à Bruxelles et 4% en Wallonie). Ce taux est plus faible que celui qui avait été observé en 1997 où 34% des femmes âgées de 25 à 64 ans déclaraient avoir reçu une invitation au cours des trois dernières années pour subir un frottis de dépistage du cancer du col.

Parmi ces femmes, 37% ont effectivement eu un frottis du col suite à l'invitation. Celles qui n'ont pas passé cet examen ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes :

- Avait déjà eu un frottis récemment : 44%
- Trouve l'examen désagréable : 17%
- A subi une ablation du col de l'utérus : 12%
- N'avait pas le temps : 11%
- Estime que cet examen n'est pas nécessaire : 8%

V.2.2. Discussion et conclusions

Le programme organisé en Flandre au cours des cinq dernières années en matière de dépistage du cancer du col, ne semble pas avoir permis d'améliorer le taux de couverture.

Tableau 3.5.2.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, Région Flamande, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

SC15_1 - Région Flamande	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	20,4	39,5 (13,4-73,3)	24
Enseignement primaire	31,2	40,9 (32,5-49,9)	171
Secondaire inférieur	49,4	47,0 (39,3-54,8)	291
Secondaire supérieur	63,3	56,4 (49,9-62,6)	497
Enseignement supérieur	68,3	59,4 (52,9-65,5)	484
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	52,8	48,4 (40,9-56,0)	339
Zone semi-urbaine	60,4	57,6 (52,4-62,6)	757
Zone rurale	54,3	47,0 (40,1-54,0)	392
ANNEE			
1997	61,5	55,8 (51,7-59,8)	1408
2001	57,1	53,2 (49,6-56,8)	1488

V.3. Bruxelles

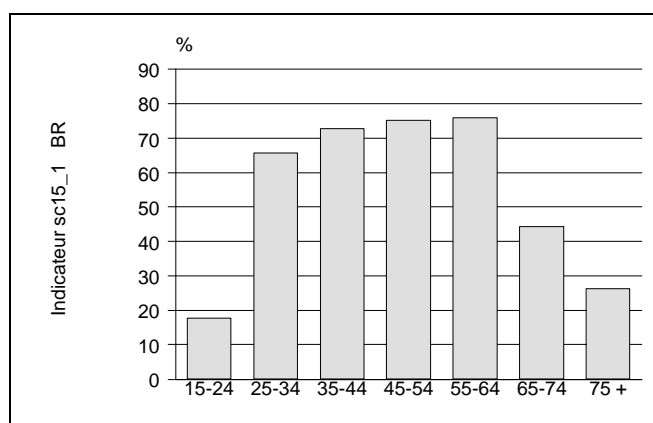
V.3.1. Distribution des femmes suivant qu'elles avaient eu ou non un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (SC15_1)

A Bruxelles, 56% des femmes âgées de 15 ans et plus déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. 44% des femmes n'ont pas bénéficié de cet examen au cours de cette même période.

La pratique du frottis du col (au cours des trois dernières années) est relativement peu fréquente avant l'âge de 25 ans (18%) mais atteint ensuite des taux relativement élevés, jusqu'à 76% chez les 25-34 ans. Ce taux diminue à partir du groupe d'âge de 65-74 ans (44%).

72% des femmes âgées de 25-64 ans déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (Figure 3.5.3.1).

Figure 3.5.3.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, par âge, Région Bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



On observe une relation entre le niveau d'instruction et la pratique du frottis pour le dépistage du cancer du col. Cette dernière est d'autant plus fréquente que le niveau d'instruction de la femme est plus élevé : 34% chez les femmes qui ont suivi seulement un enseignement primaire, 52% chez celles qui ont suivi un enseignement secondaire inférieur et 68% chez celles qui ont suivi un enseignement supérieur. Cette différence est significative après standardisation pour l'âge (voir Tableau 3.5.3.1). On observe donc ici un véritable gradient socio-économique en matière de dépistage du cancer du col.

Le taux de couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col est assez similaire dans les trois régions : 57% en Flandre, 56% à Bruxelles et 53% en Wallonie. La différence entre la Wallonie et les deux autres régions n'est pas significative après standardisation pour l'âge.

Parmi les femmes bruxelloises de nationalité belge, 57% déclaraient avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années; ce taux est de 68% chez les non belges de nationalité européenne et de 37% chez les non belges non-européens. Le taux de couverture chez ces dernières est significativement plus faible (après standardisation pour l'âge).

En 1997, 52% des femmes âgées de 15 ans et plus déclaraient avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. Le taux mesuré en 2001 est de 56%. La différence entre les deux années n'est pas significative, sauf pour le groupe d'âge 55-64 ans où le taux de couverture a augmenté de manière très marquée (+ 15%) en 2001.

Ce même taux était de 64% en 1997 au sein du groupe cible de ce dépistage (femmes âgées de 25 à 64 ans) ; il est passé à 72% en 2001, ce qui représente une augmentation significative après standardisation pour l'âge : : OR = 1,41 (IC 95% = 1,09 – 1,82).

Motivation des femmes qui ont eu un frottis du col

On a demandé aux femmes la ou les raison(s) pour laquelle elles ont leur dernier frottis du col; voici dans l'ordre les principales motivations qu'elles nous ont fournies :

- Suivi d'un examen antérieur : 50%
- Examen de routine : 21%
- Anomalie détectée par la femme ou le médecin : 12%

Raisons invoquées par les femmes qui n'ont pas eu de frottis du col récemment

Les femmes qui n'ont pas eu de frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes :

- Trouve l'examen désagréable : 21%
- Ne pense ne pas faire partie du groupe cible : 16%
- N'avait pas le temps : 13%
- A subi une ablation du col de l'utérus : 12%
- Examen trop coûteux : 11%
- L'examen n'a pas été proposé par le médecin : 7%

Invitation à participer au programme de dépistage du cancer du col

7% des femmes âgées de 25 à 64 ans déclarent avoir reçu une invitation au cours des trois dernières années pour subir un frottis de dépistage du cancer du col. Parmi ces femmes, 55% ont effectivement eu un frottis du col suite à l'invitation.

Tableau 3.5.3.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, Région Bruxelloise, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

SC15_1 - Région Bruxelloise	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)		N
NIVEAU D'INSTRUCTION				
Pas de diplôme	27,4	31,7	(14,2-56,4)	30
Enseignement primaire	34,2	37,4	(27,7-48,2)	132
Secondaire inférieur	52,4	52,6	(43,0-61,9)	155
Secondaire supérieur	58,4	58,4	(50,3-66,1)	243
Enseignement supérieur	67,8	65,2	(59,6-70,4)	442
ANNEE				
1997	52,1	50,3	(45,7-54,9)	1171
2001	56,4	56,1	(52,5-59,7)	1050

V.4. Wallonie

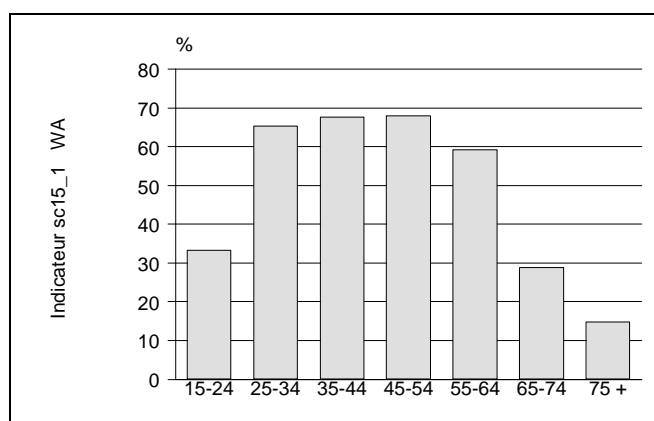
V.4.1. Distribution des femmes suivant qu'elles avaient eu ou non un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (SC15_1)

En Wallonie, 53% des femmes âgées de 15 ans et plus déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. 47% des femmes n'ont pas bénéficié de cet examen au cours de cette même période.

La pratique du frottis du col (au cours des trois dernières années) est relativement peu fréquente avant l'âge de 25 ans (33%) mais atteint ensuite des taux relativement élevés, jusqu'à 68% chez les 35-44 ans. Ce taux diminue à partir du groupe d'âge de 65-74 ans (29%).

65% des femmes âgées de 25-64 ans déclarent eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années (Figure 3.5.4.1).

Figure 3.5.4.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, par âge, Région Wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.



On observe une relation entre le niveau d'instruction et la pratique du frottis pour le dépistage du cancer du col. Cette dernière est plus fréquente (66%) chez les femmes qui ont suivi un enseignement supérieur que chez celles qui ont suivi seulement un enseignement primaire (34%). Cette différence est significative après standardisation pour l'âge (Tableau 3.5.4.1).

La couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col (au cours des trois dernières années) semble plus faible en milieu rural (49%) ; cette différence n'est toutefois pas significative après standardisation pour l'âge.

Le taux de couverture en matière de frottis pour le dépistage du cancer du col est assez similaire dans les trois régions : 57% en Flandre, 56% à Bruxelles et 53% en Wallonie. La différence entre la Wallonie et les deux autres régions n'est pas significative après standardisation pour l'âge.

En 1997, 50% des femmes âgées de 15 ans et plus déclaraient avoir eu un frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années. Le taux mesuré en 2001 est de 53%. Ce même taux était de 64% en 1997 au sein du groupe cible de ce dépistage (femmes âgées de 25 à 64 ans) ; il est presque identique en 2001 (66%).

Motivation des femmes qui ont eu un frottis du col

On a demandé aux femmes la ou les raison(s) pour laquelle elles ont leur dernier frottis du col; voici dans l'ordre les principales motivations qu'elles nous ont fournies :

- Suivi d'un examen antérieur : 49%
- Examen de routine : 22%
- Anomalie détectée par la femme ou le médecin : 13%

Raisons invoquées par les femmes qui n'ont pas eu de frottis du col récemment

Les femmes qui n'ont pas eu de frottis pour le dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années ont mentionné, par ordre de fréquence, les raisons suivantes :

- Trouve l'examen désagréable : 27%
- N'avait pas le temps : 18%
- L'examen n'a pas été proposé par le médecin : 15%
- Ne pense ne pas faire partie du groupe cible : 8%
- A subi une ablation du col de l'utérus : 7%

Invitation à participer au programme de dépistage du cancer du col

4% des femmes âgées de 25 à 64 ans déclarent avoir reçu une invitation au cours des trois dernières années pour subir un frottis de dépistage du cancer du col. Ce taux est plus faible que celui qui avait été observé en 1997 (9%).

Tableau 3.5.4.1 : Pourcentage (%) de femmes (15 ans et plus) déclarant avoir bénéficié d'un frottis de dépistage du cancer du col au cours des trois dernières années, Région Wallonne, Enquête de Santé, Belgique, 2001.

SC15_1 - Région Wallonne	Taux brut (%)	Taux standardisé (IC 95%)	N
NIVEAU D'INSTRUCTION			
Pas de diplôme	33,1	46,3 (15,4-80,3)	23
Enseignement primaire	34,4	38,5 (27,1-51,4)	267
Secondaire inférieur	46,9	44,3 (36,5-52,5)	356
Secondaire supérieur	51,5	46,4 (38,9-54,0)	487
Enseignement supérieur	66,1	61,3 (53,4-68,7)	513
NIVEAU D'URBANISATION			
Zone urbaine	56,9	56,2 (46,7-65,3)	339
Zone semi-urbaine	56,9	55,4 (47,9-62,6)	637
Zone rurale	48,6	44,1 (38,3-50,0)	737
ANNEE			
1997	49,9	45,4 (41,2-49,6)	1440
2001	52,7	49,3 (44,8-53,9)	1713

VII. Références bibliographiques

- (1) Arbyn M. Trend analyse van de sterfte te wijten aan baarmoederhalskanker in het Vlaams Gewest (1969-1997). In: Aelvoet W, Fortuin M, Hooft P, Vanoverloop J, editors. Gezondheidsindicatoren. Brussels: Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, 2000: 98-114.
- (2) Segnan N. Cervical cancer screening. Human benefits and human costs in the evaluation of screening programmes. Eur J Cancer 1994; 30A:873-875.
- (3) Laara E, Day NE, Hakama M. Trends in mortality from cervical cancer in the Nordic countries: association with organised screening programmes. The Lancet 1987; 1:1247-1249.
- (4) Day NE. Effect of Cervical Cancer Screening in Scandinavia. Obstet Gynecol 1984; 63(5):714-718.
- (5) Coleman D, Day N, Douglas G, Farmery E, Lynge E, Philip J et al. European guidelines for quality assurance in cervical cancer screening. Eur J Cancer 1993; 29 A(Suppl 4):S1-S38.
- (6) Arbyn M, Van Oyen H. Cervical cancer screening in Belgium. Eur J Cancer 2000; 36(17):2191-2197.
- (7) Arbyn M, Quataert P, Van Hal G, Van Oyen H. Cervical cancer screening in the Flemish region (Belgium): measurement of the attendance rate by telephone interview. European Journal of Cancer Prevention 1997; 6(4):389-398.
- (8) Godin I, Massot C. Cervix cancer screening in the Frameries Community, Belgium - a descriptive study. Arch Public Health 2001; 59:181-192.

VII. Lecteurs

- Mme Heidi Cloots, Administratie Welzijn en Gezondheid, Vlaamse Gemeenschap
- Dr Christian Massot, Observatoire de la Santé du Hainaut
- Dr Sophie Alexander, Ecole de santé publique, Université Libre de Bruxelles
- Dr Marc Arbyn, Wetenschappelijke Instituut Volksgezondheid

BELGIQUE

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT EU OU NON UN
FROTTIS POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3
DERNIERES ANNEES

Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	15-24	28,3	71,7	504
	25-34	73,6	26,4	754
	35-44	72,6	27,4	831
	45-54	71,3	28,7	756
	55-64	60,3	39,7	568
	65-74	36,5	63,5	500
	75 +	11,9	88,1	338
Total		55,8	44,2	4251
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	23,0	77,0	77
	Enseignement primaire	32,6	67,4	570
	Secondaire inférieur	49,0	51,0	802
	Secondaire supérieur	59,8	40,2	1227
	Enseignement supérieur	67,7	32,3	1439
Total		55,8	44,2	4115
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	56,4	43,6	1050
	Zone urbaine	53,5	46,5	678
	Zone semi-urbaine	59,6	40,4	1394
	Zone rurale	51,8	48,2	1129
Total		55,8	44,2	4251
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	57,1	42,9	1488
	Région Bruxelloise	56,4	43,6	1050
	Région Wallonne	52,7	47,3	1713
Total		55,8	44,2	4251
ANNEE	1997	56,8	43,2	4019
	2001	55,8	44,2	4251
Total 1997 et 2001		56,3	43,7	8270

Indicateur SC15_1

Calculé seulement chez les femmes de 15 ans et plus

BELGIQUE

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT RECU OU NON UNE INVITATION POUR UN FROTTIS POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3 DERNIERES ANNEES

Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	25-34	10,9	89,1	749
	35-44	16,1	83,9	817
	45-54	17,7	82,3	731
	55-64	20,3	79,7	539
	Total	15,9	84,1	2836
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	19,7	80,3	32
	Enseignement primaire	11,8	88,2	262
	Secondaire inférieur	15,0	85,0	487
	Secondaire supérieur	16,5	83,5	864
	Enseignement supérieur	16,7	83,3	1107
Total	15,9	84,1	2752	
NIVEAU D'URBANISATION	Bruxelles	7,3	92,7	712
	Zone urbaine	17,9	82,1	435
	Zone semi-urbaine	20,5	79,5	948
	Zone rurale	11,4	88,6	741
Total	15,9	84,1	2836	
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	22,8	77,2	961
	Région Bruxelloise	7,3	92,7	712
	Région Wallonne	4,0	96,0	1163
Total	15,9	84,1	2836	
ANNEE	1997	23,5	76,5	2641
	2001	15,9	84,1	2836
Total 1997 et 2001		19,8	80,2	5477

Indicateur SC18_1

Calculé seulement chez les femmes de 25 - 64 ans

FLANDRE

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT EU OU NON UN FROTTIS
 POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3 DERNIERES ANNEES
 Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	15-24	27,8	72,2	191
	25-34	77,5	22,5	272
	35-44	74,7	25,3	295
	45-54	72,2	27,8	252
	55-64	58,5	41,5	229
	65-74	38,8	61,2	164
	75 +	7,8	92,2	85
Total		57,1	42,9	1488
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	20,4	79,6	24
	Enseignement primaire	31,2	68,8	171
	Secondaire inférieur	49,4	50,6	291
	Secondaire supérieur	63,3	36,7	497
	Enseignement supérieur	68,3	31,7	484
Total		57,0	43,0	1467
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	52,8	47,2	339
	Zone semi-urbaine	60,4	39,6	757
	Zone rurale	54,3	45,7	392
Total		57,1	42,9	1488
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	57,1	42,9	1488
Total		57,1	42,9	1488
ANNEE	1997	61,5	38,5	1408
	2001	57,1	42,9	1488
Total 1997 et 2001		59,1	40,9	2896

Indicateur SC15_1

Calculé seulement chez les femmes de 15 ans et plus

FLANDRE

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT RECU OU NON UNE
INVITATION POUR UN FROTTIS POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS
DES 3 DERNIERES ANNEES

Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	25-34	15,6	84,4	246
	35-44	23,5	76,5	276
	45-54	26,1	73,9	233
	55-64	27,9	72,1	206
	Total	22,8	77,2	961
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	34,6	65,4	8
	Enseignement primaire	19,2	80,8	69
	Secondaire inférieur	17,6	82,4	164
	Secondaire supérieur	23,5	76,5	351
	Enseignement supérieur	24,7	75,3	356
Total	22,7	77,3	948	
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	21,7	78,3	205
	Zone semi-urbaine	25,5	74,5	507
	Zone rurale	18,7	81,3	249
Total	22,8	77,2	961	
LIEU DE RESIDENCE	Région Flamande	22,8	77,2	961
Total		22,8	77,2	961
ANNEE	1997	33,7	66,3	943
	2001	22,8	77,2	961
Total 1997 et 2001		28,2	71,8	1904

Indicateur SC18_1

Calculé seulement chez les femmes de 25 - 64 ans

BRUXELLES

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT EU OU NON UN
FROTTIS POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3
DERNIERES ANNEES

Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		A EU UN FROTTIS DE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3 DERNIERES ANNEES		Total
		Oui	Non	
		%	%	N
GROUPE D'AGE	15-24	17,7	82,3	98
	25-34	65,7	34,3	186
	35-44	72,8	27,2	226
	45-54	75,2	24,8	175
	55-64	76,0	24,0	124
	65-74	44,3	55,7	117
	75 +	26,4	73,6	124
Total		56,4	43,6	1050
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	27,4	72,6	30
	Enseignement primaire	34,2	65,8	132
	Secondaire inférieur	52,4	47,6	155
	Secondaire supérieur	58,4	41,6	243
	Enseignement supérieur	67,8	32,2	442
Total		57,0	43,0	1002
ANNEE	1997	52,1	47,9	1171
	2001	56,4	43,6	1050
Total 1997 et 2001		54,2	45,8	2221

Indicateur SC15_1

Calculé seulement chez les femmes de 15 ans et plus

BRUXELLES

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT RECU OU NON UNE INVITATION POUR UN FROTTIS POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3 DERNIERES ANNEES

Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	25-34	1,6	98,4	191
	35-44	8,0	92,0	229
	45-54	8,6	91,4	169
	55-64	11,5	88,5	123
	Total	7,3	92,7	712
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	,0	100,0	17
	Enseignement primaire	6,7	93,3	65
	Secondaire inférieur	7,1	92,9	85
	Secondaire supérieur	8,8	91,2	155
	Enseignement supérieur	7,2	92,8	357
Total	7,3	92,7	679	
ANNEE	1997	9,4	90,6	774
	2001	7,3	92,7	712
Total 1997 et 2001		8,4	91,6	1486

Indicateur SC18_1

Calculé seulement chez les femmes de 25 - 64 ans

WALLONIE

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT EU OU NON UN FROTTIS
 POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS DES 3 DERNIERES ANNEES
 Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	15-24	33,3	66,7	215
	25-34	65,4	34,6	296
	35-44	67,7	32,3	310
	45-54	67,9	32,1	329
	55-64	59,2	40,8	215
	65-74	28,9	71,1	219
	75 +	14,8	85,2	129
Total		52,7	47,3	1713
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	33,1	66,9	23
	Enseignement primaire	34,4	65,6	267
	Secondaire inférieur	46,9	53,1	356
	Secondaire supérieur	51,5	48,5	487
	Enseignement supérieur	66,1	33,9	513
Total		52,4	47,6	1646
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	56,9	43,1	339
	Zone semi-urbaine	56,9	43,1	637
	Zone rurale	48,6	51,4	737
Total		52,7	47,3	1713
LIEU DE RESIDENCE	Région Wallonne	52,7	47,3	1713
Total		52,7	47,3	1713
ANNEE	1997	49,9	50,1	1440
	2001	52,7	47,3	1713
Total 1997 et 2001		51,2	48,8	3153

Indicateur SC15_1

Calculé seulement chez les femmes de 15 ans et plus

WALLONIE

REPARTITION DES FEMMES (%) SUIVANT QU'ELLES AIENT RECU OU NON UNE
INVITATION POUR UN FROTTIS POUR LE DEPISTAGE DU CANCER DU COL AU COURS
DES 3 DERNIERES ANNEES

Enquête de Santé par Interview, Belgique, 2001

		Oui	Non	Total
		%	%	N
GROUPE D'AGE	25-34	2,5	97,5	312
	35-44	2,8	97,2	312
	45-54	4,3	95,7	329
	55-64	7,2	92,8	210
	Total	4,0	96,0	1163
NIVEAU D'INSTRUCTION	Pas de diplôme	2,8	97,2	7
	Enseignement primaire	3,8	96,2	128
	Secondaire inférieur	10,7	89,3	238
	Secondaire supérieur	1,4	98,6	358
	Enseignement supérieur	3,7	96,3	394
Total	4,0	96,0	1125	
NIVEAU D'URBANISATION	Zone urbaine	1,2	98,8	230
	Zone semi-urbaine	5,9	94,1	441
	Zone rurale	3,1	96,9	492
Total	4,0	96,0	1163	
LIEU DE RESIDENCE	Région Wallonne	4,0	96,0	1163
Total		4,0	96,0	1163
ANNEE	1997	9,1	90,9	924
	2001	4,0	96,0	1163
Total 1997 et 2001		6,7	93,3	2087

Indicateur SC18_1

Calculé seulement chez les femmes de 25 - 64 ans